les Amis de l'Institut Bordet asbl

PÉRIODIQUE
TRIMESTRIEL
décembre 2020
N°133

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE
P505191

BORDET news

©Delphine Poggianti

NOUS VOUS SOUHAITONS UNE ANNÉE 2021 LA MEILLEURE POSSIBLE

Recherche à l'Institut Bordet

© Ronald Droesbeeck/Tif

Pr Matine Piccart, Directrice de la Recherche

Cinq orientations

Dans son tout dernier rapport rendu public, l'Institut Bordet développe ses axes prioritaires en matière de recherche. Le Professeur Martine Piccart, Directrice de la Recherche, en résume pour nous les lignes directrices qui sont autant d'indications précieuses quant aux atouts de l'Institut et à ses priorités dans un avenir proche.

Philippe Fievet : L'Institut Bordet est, depuis 2014, le seul centre intégré de lutte contre le cancer reconnu comme tel en Belgique par l'OECI (Organization of European Centre Institutes). Cette accréditation implique pour les centres reconnus des obligations, notamment celle de publier régulièrement un rapport complet sur la recherche qui s'y pratique. Le vôtre a vu le jour cet automne. En quoi consiste-t-il?

Martine Piccart : Les différentes institutions membres de l'OECI sont en effet régulièrement auditées afin d'évaluer la qualité des soins et de la recherche. En ce qui concerne celle-ci, il est convenu de produire le plus souvent possible un rapport scientifique, idéalement chaque année. Pour répondre à cette nécessité, nous avons travaillé d'arrache-pied sur ce dernier rapport auquel vous vous référez et qui est sorti de presse fin 2020. Il détaille la recherche menée en nos murs dans l'optique de savoir dans quelle mesure elle répond à notre plan stratégique. Dans les faits, il est très difficile d'être excellent en tout. L'OECI demande donc à ses centres d'identifier les domaines dans lesquels ils excellent et dans lesquels ils sont susceptibles de faire progresser les traitements.

P.F. : En tant que Directrice de la Recherche à l'Institut Bordet, pouvez-vous nous expliquer comment se définit une stratégie de recherche ?

M.P. : On ne peut tout mener de front et il est fatalement nécessaire de privilégier certains axes de recherche par rapport à d'autres. A titre d'exemple, l'Institut jouit d'une réputation internationale dans le développement de nouveaux médicaments anticancéreux. Nous avons donc maintenu ce secteur comme un des 5 axes de recherche prioritaires. Le premier concerne un défi très actuel, celui qui vise à personnaliser au maximum les traitements oncologiques. A Bordet, nous avons, au fil du temps, développé une excellente expertise dans les études exploitant les techniques d'imagerie les plus pointues pour permettre de sélectionner les traitements les plus adéquats pour chaque patient. Ceci implique notamment une collaboration très étroite entre médecins oncologues et nucléaristes.

P.F. : Un autre axe de recherche concerne la psycho-oncologie ?

M.P. : Effectivement, un autre axe de recherche cher à l'équipe d'oncologie et que nous avons d'ailleurs toujours privilégié à l'Institut, est l'accompagnement du patient et de sa famille sur le plan psychologique. Nous travaillons à le rendre plus autonome, mieux informé et donc plus à même d'influencer sa propre prise en charge. C'est ce que l'on appelle le 'patient empowerment' qui permet au patient de devenir un acteur à part entière.

P.F. : Quels sont les patients qui pourraient directement bénéficier de cette approche ?

M.P. : Nous avons d'abord orienté notre réflexion vers les jeunes gens, les moins de 25 ans, et, à cet effet, nous avons déjà lancé quelques pistes de travail destinées à nous pencher sur les besoins qui leur sont propres. A l'opposé, nous prenons

en ligne de mire

Interview : **Philippe Fievet**

également en compte les patients plus âgés, au-delà de 70 ans, une tranche d'âge à laquelle s'est toujours intéressé l'Institut et qui a, elle aussi, des besoins spécifiques, en plus d'une grande vulnérabilité. A titre d'exemple, nous savons que certains seniors se voient parfois administrer des traitements qui s'avèrent finalement plus nocifs que bénéfiques pour eux. Nous allons donc renforcer la recherche dans ce domaine en nous entourant de gériatres possédant une solide expérience mais aussi d'oncologues et d'infirmières spécialisées dans la prise en charge de patients âgés. De la même manière, avant de proposer des chimios plus lourdes à ces patients, il ne serait pas inutile de procéder à des tests susceptibles de mettre en évidence d'éventuelles fragilités pour éviter que le traitement ne leur soit préjudiciable.

P.F. : D'autres lignes de force retiennent-elles l'attention de votre rapport ?

M.P. : Il existe un axe-phare à l'Institut Bordet qui porte sur le développement de nouveaux médicaments anticancéreux ; ces études de phase I, II ou III sont menées en collaboration avec l'industrie pharmaceutique. Il s'agit là d'une longue tradition qui existait déjà quand je suis arrivée à Bordet en 1978. Aujourd'hui, un grand nombre de centres anti-cancéreux se sont ajoutés à cette collaboration. Mais là où Bordet souhaite mettre l'accent, ce sont les études académiques sur de nouvelles thérapies répondant à des questions cruciales pour les malades et qui n'intéressent pas l'industrie. A titre d'exemple, tel médicament habituellement administré durant une période de deux ans ne pourrait-il pas être donné durant une seule année, à certaines conditions ? Tel traitement de radiothérapie pourrait-il être allégé sans préjudice pour le patient ?

P.F. Quels sont les deux derniers piliers que vous avez retenus?

M.P. : L'un porte sur la compréhension des interactions entre la tumeur et son microenvironnement. Elle pourrait nous aider à mieux comprendre certains mécanismes de résistance aux traitements et mener à l'identification de nouvelles cibles thérapeutiques. L'autre s'attache à étudier de nouvelles méthodes nous permettant de traquer la maladie résiduelle. Dépister et cibler celle-ci devient désormais possible grâce notamment aux 'biopsies liquides', qui évaluent la quantité et le profil du matériel génétique tumoral relargué dans la circulation par la tumeur.

P.F. : Prendre en charge toutes ces études requiert des ressources importantes ?

M.P. : Nous avons la chance, à l'Institut Bordet, de disposer des infrastructures nous permettant d'endosser la responsabilité de promoteur ('sponsor' en anglais) de grandes études cliniques. Celles-ci sont en effet de plus en plus réglementées, dans un souci légitime de protection du patient. L'Unité de Gestion Administrative de la Recherche prend en charge la gestion budgétaire, légale et contractuelle des études tandis que la Clinical Trial Support Unit gère tous les aspects opérationnels qui y sont liés comme par exemple la gestion des bases de données.

P.F. : Combien d'études l'Institut Bordet mène-t-il actuellement?

M.P. : Ce know-how nous permet de sponsoriser actuellement 23 études internationales répondant à des questions fondamentales pour les patients. Nous pouvons également compter, pour monter ces études, sur de vastes réseaux de collaboration que nous avons construits au fil du temps. C'est le cas, par exemple, d'Onco-Distinct, un réseau regroupant une vingtaine d'hôpitaux qui s'associent afin de lancer plus rapidement et plus efficacement de grandes études académiques.

P.F. : On se rend compte que les études académiques de qualité nécessitent, outre les recherches en laboratoire, de disposer d'excellents cliniciens !

M.P. : Effectivement, il s'agit là des deux pôles majeurs d'un centre anticancéreux. D'où l'intérêt de disposer de jeunes médecins cliniciens bénéficiant d'un temps protégé en laboratoire. C'est un atout déterminant auquel 'Les Amis de l'institut Bordet' sont très attachés. C'est dans cet esprit qu'ils ont commencé à financer, à travers des Bourses 'Jeunes Talents', ces mi-temps de laboratoire, un excellent moyen de préserver la qualité de la recherche et, finalement, de préparer l'avenir.

MERCI

POUR VOTRE SOUTIEN TOUT AU LONG DE L'ANNÉE ÉCOULÉE

Nous comptons sur vous en 2021 !

UN TEMPS D'AVANCE SUR LE CANCER
www.amis-bordet.be

Les Amis de l'Institut Bordet asbl

Editeur responsable : Ariane Cambier, 121, Boulevard de Waterloo, 1000 Bruxelles.
Pour toute information supplémentaire sur nos activités et pour prendre connaissance de notre charte relative au traitement des données personnelles:
www.amis-bordet.be - www.vrienden-bordet.be - 02/541.34.14. du lundi au vendredi de 9 à 17h. Compte dons : BE47 0001 0350 7080